échanger des femmes sur pied d'égalité, et où un Rajput hindou pouvait se muer en Afghan musulman. J'ajoute un second fait dans la ligne des conclusions de Dirk Kolff : les années années 1818 et suivantes, qui virent la démilitarisation de l'Inde et le renforcement de l'idéologie hindoue de caste, sont aussi celles de la redéfinition de l'identité musulmane à travers une série de mouvements regroupés sous le nom de « wahhābisme »; ce n'est sans doute pas un hasard si le principal leader de ces mouvements, Sayyid Aḥmad Brēlwī (1786-1831), était un soldat de fortune qui, démobilisé en 1818, se recycla dans la réforme religieuse et le *ǧihād.*

Marc GABORIEAU
(Paris, C.N.R.S./E.H.E.S.S.)

Heinz-Georg MIGEOD, *Die persische Gesellschaft unter Nāṣīru'd-Dīn Šāh (1848-1896), Mit einer Vorbemerkung von Bert G. Fragner.* Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1990 (Islamkundliche Untersuchungen, Band 139). XIII + 430 p., 1 tableau, 1 carte, bibliog., lexique.

Comme l'indique à juste titre B. Fragner dans sa *Remarque préliminaire*, il est tout à fait inhabituel qu'entre la soutenance d'une thèse et sa publication il ait pu se passer presque trente-trois ans. En fait, comme cela est le cas pour de nombreuses thèses inédites, malgré son caractère confidentiel, celle-ci, soutenue à Göttingen en 1956, était déjà connue de divers auteurs (elle avait été signalée, notamment par B. Fragner lui-même dans son ouvrage *Persische Memoirenliteratur als Quelle zur neueren Geschichte Irans,* Wiesbaden 1979). Malgré le temps passé, cette édition constitue une heureuse initiative car, malgré le nombre croissant de publications sur l'Iran Qâjâr, en persan et en diverses langues (maintenant aussi en japonais), cette thèse reste une étude fondamentale sur la société iranienne dans la seconde moitié du XIXe siècle.

L'A. s'est efforcé de donner la priorité aux sources persanes manuscrites et éditées (y compris les mémoires et les récits de voyages) disponibles en son temps. Les nombreuses publications récentes ont apporté peu d'éléments nouveaux, à l'exception peut-être des archives du marchand et politicien Aminozzarb, récemment en partie divulguées, qui nous apportent d'intéressantes informations, surtout sur les milieux marchands. Les rapports du consul Abbott (écrit partout Abbot) ont maintenant fait l'objet d'une étude approfondie par A. Amanat (Londres 1983, cf. *Abstracta Iranica* 8 (1985), p. 63 sq.). L'A. utilise un riche éventail de sources européennes, y compris en russe. Mais il n'a travaillé qu'à partir de matériaux édités, souvent difficiles d'accès, surtout en ce qui concerne les archives diplomatiques (les archives diplomatiques britanniques inédites contiennent de nombreuses données socio-économiques que l'on exploite de plus en plus).

Après une esquisse historique sur l'Iran aux XVIIIe-XIXe siècles, l'A. analyse les « conditions de la coexistence », i.e. essentiellement les rapports de force entre groupes sociaux, y compris la « loyauté négative » envers le pouvoir Qâjâr. Il présente en détail les catégories sociales (« Soziale Formen ») : 1° le Shâh; 2° les « états » (Stände) : les princes, les autres Qâjâr; les khâns; les mirzâs (personnel du dîvân); le « clergé »; les marchands; les commerçants-artisans;

BCAI 9 (1992) H.G. Migeod: Die persische Gesellschaft unter Nāṣiru d-Dīn Šāh (1848-1896), recensé par J. Calmard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

les nomades; les agriculteurs; 3° les gens de service : les domestiques; les salariés; les soldats; les mendiants; 4° les esclaves. Une catégorie sociale marginale, les *lûṭî*. a été traitée par l'A. dans un article séparé (« Die Lutis, ein Ferment des städtischen Lebens in Persien » in *JESHO* 2 (1959), p. 82-91). Il s'est surtout efforcé, à propos de chacune des catégories sociales, de regrouper le plus possible de données socio-économiques concernant les conditions de vie, les salaires, la nature et l'étendue des fonctions ou les responsabilités, les rapports sociaux, etc. L'ouvrage se termine par des remarques sur le coût de la vie avec des évaluations sur les prix des denrées de base (pain, blé, orge, légumes, sucre, thé, charbon de bois, vin, alcool, etc.) à Téhéran et dans les provinces.

Jean CALMARD
(C.N.R.S., Paris)

Djafar SHAFIEI-NASAB, *Les mouvements révolutionnaires et la Constitution de 1906 en Iran*. Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1991 (Islamkundliche Untersuchungen, Band 142). 692 p., bibliog.

Voici encore une thèse en français (soutenue à l'université de Lyon en 1986) qui n'a pas trouvé sa place dans les publications universitaires françaises et a été éditée en Allemagne dans une collection bien diffusée, à des prix raisonnables. Il est cependant dommage, tant pour la réputation de leur auteur que pour les lecteurs, que ces thèses dactylographiées soient souvent publiées sans être remaniées, ne serait-ce que pour signaler les publications récentes parues sur le domaine. Dans le cas présent, vu la quantité de documents et d'études publiées depuis une dizaine d'années, la bibliographie comporte d'énormes lacunes. L'A. semble ignorer totalement les ouvrages bibliographiques où il aurait pu trouver des quantités de références (*Index Islamicus; Index Iranicus; Abstracta Iranica; Bibliography of Qajar Persia*, éd. Shoko Okazaki & Kinji Enra, Tokyo, 1985, etc.); les articles de l'*Encyclopaedia Iranica* (qui paraît depuis le début des années 1980) n'ont pas non plus été utilisés.

Ce travail est donc essentiellement basé sur des documents d'archives à Londres et à Paris, d'autres publiés en russe et utilisé d'après des traductions persanes dans des études ou dans la presse de l'époque largement mise à contribution. Des études en persan, en anglais et en français, dont la *Revue du monde musulman*, sont aussi utilisés. Dans la première partie, l'A. analyse la situation politique avant et après la révolte contre la régie des tabacs (1891-1892) jusqu'à l'assassinat de Nâseroddîn Shâh (1896 et non 1898, p. 70), les organisations politiques avant la révolution constitutionnelle de 1906, ainsi que les événements politiques jusqu'en 1906. La seconde partie présente le régime parlementaire et la « floraison d'organisations politiques » de 1906 à 1908, ainsi que les conseils provinciaux et départementaux (divers *anjoman*-s). Les mouvements populaires, ruraux et urbains sont analysés, ainsi que les origines et les conséquences pour l'Iran de l'accord anglo-russe de 1907, la Constitution et ses adversaires, le coup d'État de juin 1908 et les perspectives après ce coup d'État.

Bien que cette étude socio-politique comporte quelques points pertinents (notamment sur le rôle du bâbisme dans l'éveil de la conscience politique en Iran), certaines analyses sont

BCAI 9 (1992) H.G. Migeod: Die persische Gesellschaft unter Nāṣiru d-Dīn Šāh (1848-1896), recensé par J. Calmard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net